

RECHERCHES
SUR LA
FAUNE CARCINOLOGIQUE

DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

PAR

M. ALPH. MILNE EDWARDS

TROISIÈME PARTIE ¹

GROUPE DES OXYSTOMES.

Genre LEUCOSIA.

- FABRICIUS, *Hist. nat. des Crust.*, t. VI.
LEACH, *Zool. miscell.*, t. III.
DESMAREST, *Considérations sur les Crustacés*, p. 167.
LATREILLE, *Règne animal de Cuvier*, 2^e édition, t. IV, p. 5
MILNE EDWARDS, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 121.
DEHAAN, *Fauna japonica, Crust.*, p. 129.
BELL, *Monograph. of the Leucosiadæ. Trans. of the Linn. Soc.*, t. XXXI,
p. 277.

Les Crustacés du genre Leucosie ont la carapace globuleuse, lisse, brillante et ressemblant à de la porcelaine. Leur portion faciale s'avance en une espèce de museau à l'extrémité duquel se trouvent

1. La première partie a paru dans le tome VIII, p. 229, et la deuxième dans le tome IX, p. 155, des *Nouvelles Archives*.

les orbites, qui sont extrêmement petites. Les fossettes antennaires sont obliques, l'article basilaire des antennes externes est très-réduit. Le cadre buccal est triangulaire, et les pattes-mâchoires externes se rétrécissent en avant; aussi le mérognathe est-il triangulaire, la tige externe est large, très-obtuse à l'extrémité. Les pattes ambulatoires sont courtes et grêles. Tous les articles de l'abdomen du mâle, à l'exception du premier et du dernier, sont soudés en une seule pièce. Chez les femelles les 3^e, 4^e, 5^e et 6^e articles se confondent pour former un bouclier arrondi. L'on ne connaissait anciennement que deux espèces de Leucosies, la *L. urania* de Herbst et la *L. craniolaris* du même auteur. Dehaan, dans la description des Crustacés du Japon, White, Stimpson et surtout M. Th. Bell en ont fait connaître un très-grand nombre, mais qui se ressemblent beaucoup et qui souvent ne diffèrent guère que par la forme du front et la disposition du sillon latéral qui existe de chaque côté de la carapace, au-dessus de la base des pattes antérieures. Ces particularités, bien que peu apparentes, semblent constantes et, par conséquent, peuvent être considérées comme ayant une valeur spécifique.

182. LEUCOSIA NEOCALEDONICA. (Nov. sp.)

Voyez pl. II, fig. 1.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *Leucosia Urania*, mais la carapace est plus globuleuse, plus resserrée en avant. Le front s'avance un peu sur la ligne médiane, le sillon thoracique est bordé en haut par une ligne granuleuse et en bas par quatre ou cinq gros tubercules disposés au-dessus de l'insertion de la patte antérieure, il est lisse en avant. L'ischiognathe des pattes-mâchoires externes de la femelle est très-renflé et porte une ligne submarginale de poils qui manquent chez le mâle. Les pattes antérieures sont égales, leur bras

est orné de tubercules larges et peu saillants, disposés le long du bord postérieur et du bord antérieur, ainsi que près de l'articulation de cet article. Cette espèce est d'un gris verdâtre clair; des taches blanches existent le long du sillon branchio-gastrique, des taches d'un rouge orangé se voient le long des bords. Les tubercules du bras sont blancs et souvent entourés d'une zone orangée; l'extrémité des doigts des pinces est blanche, la base en est rouge.

Les pattes ambulatoires sont annelées de blanc grisâtre et de rouge orangé.

La *Leucosia neocaledonica* n'est pas rare sur les récifs madréporiques de la Nouvelle-Calédonie.

Largeur de la carapace d'un mâle.	0 ^m ,018
Longueur	0 ^m ,022
Largeur de la carapace d'une femelle.	0 ^m ,019
Longueur.	0 ^m ,022

183. LEUCOSIA ELATA. (Nov. sp.)

Voyez pl. II, fig. 2.

Cette petite espèce est remarquable par sa forme élargie; la carapace présente dans toute sa moitié antérieure une carène marginale, légèrement renflée au niveau de la région hépatique et du lobe branchial antérieur; dans cette dernière partie, cette carène porte des poils courts et serrés, mais elle est partout dépourvue de granulations. Au-dessous se trouve le sillon thoracique latéral qui est très-large et qui n'est limité en bas par aucune crête saillante. Les orbites sont très-profondes et le front se termine par un bord presque droit. La branche externe des pattes-mâchoires est arrondie en avant et très-large. Les pattes antérieures sont courtes. Le bras, de forme prismatique triangulaire, est garni en avant de cinq ou six gros tubercules

comprimés; sur son bord postérieur on voit une série de tubercules plus petits (dix environ) et plus arrondis; enfin sur la face supérieure, près du bord de la carapace, il y a quelques tubercules placés à côté les uns des autres et entre lesquels s'insèrent des poils courts. La face inférieure du corps est très-aplatie et même un peu déprimée transversalement. Le pénultième article de l'abdomen du mâle est relativement très-élargi. Le corps et les pattes sont d'un gris verdâtre brillant, avec de nombreuses taches d'un rouge orangé.

Cette espèce est beaucoup plus rare que la précédente.

Largeur de la carapace d'un mâle.	0 ^m ,009
Longueur.	0 ^m ,009

184. LEUCOSIA MARGARITATA. (Nov. sp.)

Voyez pl. II, fig. 3.

La carapace de cette espèce est plus étroite que celle de la *Leucosia elata*, mais porte comme cette dernière une carène marginale antérieure, garnie de poils sur le premier lobe branchial et un peu granuleuse sur la région hépatique. Le sillon thoracique latéral n'est pas limité en dessous. La disposition des pattes antérieures est caractéristique. Elles sont assez longues; le bras porte sur chacun de ses bords une double série de granulations régulières, il est légèrement tomenteux en dessus. L'abdomen du mâle est remarquablement bombé.

Cette petite espèce est d'un brun verdâtre clair, tacheté de rouge.

Largeur de la carapace d'un mâle.	0 ^m ,0065
Longueur	0 ^m ,0075
Largeur de la carapace d'une femelle.	0 ^m ,008
Longueur	0 ^m ,0085

GENRE PHILYRA.

Dans ce genre, la carapace est plus déprimée et plus discoïdale que chez les Leucosies; le front s'avance toujours beaucoup moins que l'épistome, le cadre buccal est presque circulaire en avant, il n'a pas une forme aussi triangulaire que celui des Leucosies, aussi la branche externe des pattes-mâchoires est-elle plus dilatée en dehors. Enfin les pattes antérieures présentent généralement une longueur assez considérable.

185. PHILYRA LONGIMANA. (Nov. sp.)

Voyez pl. II, fig. 4.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *P. platycheira* de Dehaan, mais elle s'en distingue par ses bords latéraux antérieurs, moins échancrés en arrière de la région gastrique, par son front plus avancé et par les fines granulations qui couvrent les parties saillantes de la carapace. De même que chez l'espèce du Japon la portion palmaire de la pince est très-longue et les doigts sont comparativement plus courts que chez la *P. scabriuscula* (Leach).

Cette espèce est très-rare à la Nouvelle-Calédonie; le seul exemplaire que le Muséum possède lui a été envoyé par M. E. Marie.

Largeur de la carapace.	0 ^m ,009
Longueur.	0 ^m ,010

Genre NUCIA.

DANA, *United States expl. exped., Crust.*, t. I, p. 397.

186. NUCIA SPECIOSA.

DANA, *Op. cit.*, p. 397, pl. xxv, fig. 5.

Cette espèce se reconnaît à sa carapace globuleuse, à son front très-peu avancé, échancré sur la ligne médiane, à ses yeux plus gros que cela ne s'observe généralement chez les Leucosiens. Le bouclier céphalo-thoracique est couvert de granulations très-serrées. Il présente cinq éminences marginales très-marquées; d'autres bosselures analogues au nombre de quatre à six se voient en dessus, mais tendent à s'effacer par le progrès de l'âge. Les pattes sont courtes et finement granuleuses.

Cette espèce a aussi été trouvée aux îles Sandwich; elle est très-rare à la Nouvelle-Calédonie. Le Muséum en doit quelques exemplaires aux soins de M. Jouan et de M. E. Marie.

Largeur de la carapace	0 ^m ,014
Longueur	0 ^m ,012

187. NUCIA TUBERCULOSA. (Nov. sp.)

Voyez pl. II, fig. 5.

Cette petite espèce se distingue facilement de la précédente par sa forme presque sphérique et par l'absence de bosselures sur le dessus et sur les côtés de la carapace. Celle-ci est couverte ainsi que les pattes des tubercules brillants, perliformes, assez élevés et d'une couleur blanche qui ressort sur le fond rosé du test. La *Nucia tuberculosa* est très-rare à la Nouvelle-Calédonie. Je n'en ai jamais eu qu'un seul exemplaire entre les mains; il avait été recueilli par M. E. Marie.

Largeur de la carapace	0 ^m ,004
----------------------------------	---------------------

Genre MYRA.

- LEUCOSIA. Fabricius, *Suppl. Entom. syst.*
 — Latreille, *Hist. nat. des Crust.*, t. VI.
 MYRA. Leach, *Zool. miscell.*, t. III, p. 24.
 — Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 125.
 — Dehaan, *Fauna japonica, Crust.*, p. 131.
 — Bell, *Transact. Linnean Soc.*, t. XXI, p. 296.

La carapace des Myra est beaucoup plus longue que large et se termine en arrière par trois pointes, dont une médiane et deux latérales; la branche externe des pattes-mâchoires est très-dilatée en dehors, enfin les pattes thoraciques sont en général longues.

M. Bell a formé un genre particulier (*Myrodes*) pour une espèce qui ne diffère des *Myra* que par la forme des pattes de la première paire, et présente d'ailleurs tous les caractères de ce dernier genre; elle doit donc y être réunie.

188. MYRA FUGAX.

- LEUCOSIA FUGAX. Fabricius, *Op. cit.*, p. 351.
 — — Latreille, *Op. cit.*, p. 119.
 MYRA FUGAX. Leach, *Op. cit.*, t. III, p. 24.
 — — Desmarest, *Consid. sur les Crust.*, p. 169, pl. xxviii, fig. 2.
 — — Milne Edwards, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 126, et *Crustacés du Règne animal de Cuvier*, pl. xxv, fig. 3.
 — — Dehaan, *Fauna japonica, Crust.*, p. 134, pl. xxxiii, fig. 1.
 — — Bell, *Op. cit.*, p. 296.
 — — Stimpson, *Proceed. of the Acad. of nat. Sc. of Philad.*, 1858, n° 249.

Cette espèce n'est pas très-rare à la Nouvelle-Calédonie. Elle se reconnaît aisément aux trois pointes postérieures qui arment la carapace et à la longueur des pattes de la première paire qui, chez le mâle, acquièrent des proportions démesurées. Cette espèce habite les mers de l'Asie et de l'Océanie.

189. MYRA EUDACTYLA.

Voyez pl. III, fig. 3.

MYRODES EUDACTYLUS. Bell, *Op. cit.*, p. 299, pl. XXXII, fig. 6.

La carapace est un peu plus étroite que celle de l'espèce précédente, la surface porte quelques très-fines granulations éparses. La région hépatique présente une petite crête et une éminence marginale tuberculiforme. Le sillon branchio-hépatique est marqué sur le bord par une petite échancrure. Le front est peu avancé et sillonné sur la ligne médiane. La pointe urocardiaque est conique et pointue, les deux saillies latérales sont courtes et obtuses. Les pattes antérieures du mâle sont relativement courtes. La main est très-renflée et les doigts, extrêmement longs, grêles et crochus à leur extrémité, sont armés sur leur bord tranchant de pointes acérées, entre lesquelles sont de petites épines.

Cette espèce a été trouvée à la Nouvelle-Calédonie par M. E. Marie. Les exemplaires qui ont servi de type à la description de M. Th. Bell venaient des îles Philippines.

Largeur de la carapace.	0 ^m ,017
Longueur totale.	0 ^m ,023

Genre PHLYXIA.

BELL. *Transact. of the Linnean Soc.*, t. XXI, p. 303.

La carapace présente une forme rhomboïdale et se termine en arrière par trois tubercules plus ou moins marqués; les orbites sont échancrées en dessous et communiquent avec les fossettes antennulaires.

Ce genre semble représenter dans l'océan Indien et dans l'océan Pacifique les Ébalia de nos mers.

190. PHLYXIA EROSA. (Nov. sp.)

Voyez pl. III, fig. 2.

La carapace est plus longue que large, rétrécie en avant. Trois grosses bosselures, disposées sur une ligne transversale, sont situées au niveau du lobe cardiaque antérieur; quatre bosselures plus petites se voient un peu plus en avant sur une ligne transversale passant par le lobe urogastrique. Les régions hépatiques sont légèrement renflées latéralement. La surface du bouclier céphalo-thoracique est ornée sur ses parties saillantes de granulations aplaties et portant à leur base quelques très-petits poils en couronne; les parties déprimées sont glabres. Le front est étroit et échancré sur la ligne médiane. Le cadre buccal est long et étroit. Les pattes-mâchoires se prolongent en avant jusqu'au niveau de la base des yeux. Les régions ptérygostomiennes sont renflées de chaque côté dans leur portion sous-hépatique.

Les pattes antérieures de la femelle sont couvertes de fines granulations. Les pattes ambulatoires sont courtes, grêles et très-finement granuleuses.

Largeur de la carapace	0 ^m ,009
Longueur	0 ^m ,010

Je ne connais que la femelle de cette espèce, qui a été trouvée par M. Balansa en draguant au milieu des récifs de Tio.

Genre ARCANIA.

- LEACH, *Zool. miscell.*, t. III, p. 24.
 DESMAREST, *Considérations sur les Crustacés.*
 MILNE EDWARDS, *Histoire naturelle des Crustacés*, t. II, p. 133.
 BELL, *Transact. of the Linnean Society*, t. XXI, p. 309.

Les *Arcania* ont la carapace globuleuse et ornée d'épines ou de tubercules. Le bord sourcilier est interrompu en dessus et en dehors. Les fossettes antennulaires sont longitudinales. La branche externe des pattes-mâchoires est droite et étroite. Les pattes antérieures sont longues et grêles. L'abdomen du mâle est lancéolé.

191. ARCANIA LÆVIMANA. (Nov. sp.)

Voyez pl. III, fig. 4.

BELL, *Op. cit.*, p. 310, pl. XXXIV, fig. 40.

La carapace de cette espèce est très-allongée et, sous ce rapport, ressemble à celle de l'*Arcania tuberculata*. Deux épines très-longues et dirigées un peu en arrière occupent les lobes branchiaux postérieurs, une pointe plus petite se voit sur le lobe urocardiaque, deux autres épines sont placées sur le bord postérieur, de chaque côté de la ligne médiane, enfin trois paires de pointes occupent le bord latéral et diminuent à mesure qu'elles s'approchent des orbites; la pointe hépatique est réduite à un véritable tubercule. La carapace est couverte de granulations, dont quelques-unes, disposées d'une manière régulière, sont plus élevées et spiniformes. Le front est très-avancé et bifide. Les pattes antérieures sont très-grêles, ainsi que les pattes ambulatoires.

La couleur de la carapace est rougeâtre.

Cette espèce paraît rare à la Nouvelle-Calédonie. M. Balansa en a trouvé seulement deux exemplaires.

Largeur de la carapace	0 ^m ,007
Longueur	0 ^m ,009

Genre OREOPHORUS.

- RUPPELL, *Besch. und abbild. von 24 arten Kurzschwänzigen Krabben*, 1830, p. 48.
 MILNE EDWARDS, *Hist. nat. des Crustacés*, t. II, p. 430.
 BELL, *Trans. of the Linn. Soc.*, t. XXI, p. 306.
 A. MILNE EDWARDS, *Annales de la Société entomologique de France*, t. V, p. 150, 1865.

Chez les Oréophores, la carapace se prolonge latéralement au-dessus de la base des pattes, de façon à les cacher plus ou moins. La surface du bouclier céphalo-thoracique est profondément sculptée et comme érodée à sa surface.

192. OREOPHORUS RUGOSUS.

- STIMPSON, *Prodromus descriptionis animalium evertibratorum, etc. Proceed of the Acad. of nat. Sc. of Philadelphia*, 1858, sp. 259.
 A. MILNE EDWARDS, *Ann. de la Soc. entom.*, 1865, t. V, p. 152, pl. VI, fig. 3.

La carapace est subpentagonale; les bords latéro-antérieurs prennent un grand développement et forment un angle très-marqué au niveau du lobe branchial antérieur; ils sont légèrement onduleux et très-rugueux. La surface de la carapace est couverte d'anfractuosités très-profondes près des bords latéro-antérieurs et des sillons branchio-cardiaques, plus superficielles et moins étendues sur les autres parties. Les régions branchiales sont saillantes, fortement bombées et plus élevées que les régions gastrique et cardiaque. Le lobe urogastrique se continue en avant par une ligne saillante qui

va se confondre, sur le front, avec la ligne marginale de la carapace. Le lobe urocardiaque est arrondi, saillant en arrière et granuleux; les régions ptérygostomiennes sont couvertes de gros tubercules arrondis et rapprochés; de chaque côté du cadre buccal existe une forte saillie. Les pattes antérieures, de longueur médiocre, sont noueuses et un peu granuleuses. La main, déprimée en dessus, est rugueuse; les doigts sont longs, courbés en dedans et garnis sur leur bord tranchant de très-fines denticulations. Le doigt immobile est plus large et cannelé. Les pattes ambulatoires sont courtes et très-finement granuleuses. L'abdomen de la femelle est ovalaire, très-élargi, divisé en quatre parties par suite de la soudure des troisième, quatrième, cinquième et sixième articles; le septième est très-petit et en forme de languette; le pénultième est très-élargi, ovalaire, granuleux, et porte deux lignes d'anfractuosités circonscrivant la portion médiane. L'abdomen du mâle est en forme de languette et couvert de tubercules aplatis.

Par sa forme très-élargie, cette espèce se distingue de l'*Oreophorus horridus* de la mer Rouge; on ne peut la confondre avec l'*O. reticulatus* décrit par White, à cause de la conformation des pattes antérieures qui, chez ce dernier, s'élargissent d'une manière démesurée.

Cette espèce a aussi été trouvée dans les mers de la Chine. M. Balansa en a recueilli à la Nouvelle-Calédonie un mâle et une femelle. Leur aspect est pierreux et leur couleur grisâtre.

Largeur de la carapace de la femelle	0 ^m ,016
Longueur	0 ^m ,044
Largeur de la carapace du mâle.	0 ^m ,008
Longueur.	0 ^m ,006

Genre TLOS.

ADAMS et WHITE, *Zoology of the voyage of H. M. S. Samarang, Crustacea*, p. 57.

Ce genre est très-voisin des Oréophores, et l'espèce nouvelle dont je vais donner la description semble réunir ces deux petites divisions. La carapace est plus large que longue et s'étend latéralement au-dessus de la base des pattes. Les bords sont très-élevés et divisés par des scissures étroites en un certain nombre de lobes. De chaque côté de la région cardiaque existe une éminence arrondie et le lobe cardiaque se prolonge en arrière sur la ligne médiane. Le front est excavé au milieu, les pattes-mâchoires externes sont pourvues d'un palpe large mais à peine arrondi en dehors. Le doigt immobile des pinces est très-développé en hauteur, le doigt mobile est grêle; les pattes ambulatoires sont courtes et disparaissent presque entièrement sous la carapace.

M. Th. Bell dans son excellent travail sur les Leucosiens¹ n'admet pas le genre *Tlos* dans cette famille; il est probable que les exemplaires types de la description de White avaient échappé à son attention, car il ne peut y avoir aucun doute sur la place zoologique qu'ils doivent occuper. C'est à côté des Oréophores qu'ils se placent naturellement.

193. TLOS PETRÆUS.

Voyez pl. III, fig. 4.

Cette petite espèce se distingue facilement du *Tlos muriger* par la forme plus triangulaire de la carapace et par ses bords latéro-antérieurs moins relevés. La surface du bouclier céphalo-thoracique est fine-

¹ A. *Transact. Linn. Soc.*, t. XXI, p. 278 (en note).

ment granulée; les bords latéraux, à partir du front, sont découpés en quatre lobes par des scissures linéaires et très-profondes. Le front est très-relevé, émarginé et débordé beaucoup les yeux.

Les pattes antérieures de la femelle sont granuleuses, ainsi que la face inférieure du corps.

Je ne connais que la femelle de cette espèce, qui a été trouvée par M. Balansa, en draguant à une profondeur de 10 à 12 mètres, sur les récifs de Tio. Sa couleur est d'un blanc grisâtre et elle ressemble beaucoup à un fragment de pierre calcaire.

Largeur de la carapace	0 ^m ,010
Longueur	0 ^m ,007

Genre GOMEZA.

OEÏDIA (partim). Dehaan, *Fauna japonica, Crust.*, p. 13.

GOMEZA. Gray, *Griff. Anim. Kin. Crust.*, p. 298, pl. xxiv, fig. 4.

— Dana, *United States expl. exped., Crust.*, t. I, p. 298.

Ce genre appartient à la famille des Corystiens et présente un certain nombre de caractères très-apparens qui permettent facilement de le distinguer. La carapace est bombée transversalement, très-longue et presque elliptique; le front s'avance en un rostre plus ou moins denté. Les bords latéraux sont épineux, le mérognathe des pattes-mâchoires externes est très-grand et tronqué à son sommet. L'abdomen est peu développé dans les deux sexes.

194. GOMEZA VIGENTISPINOSA.

Voyez pl. III, fig. 5.

OEÏDIA VIGENTISPINOSA. Dehaan, *Op. cit.*, p. 44, pl. xi, fig. 5.

GOMEZA VIGENTISPINOSA. Gray, *Op. cit.*

— Dana, *Op. cit.*, p. 298.

GOMEZA BICORNIS. White. *List. of Crust. of the B. Museum*, 1847, p. 52.

La carapace est fortement bombée et couverte de granulations

réunies par petits groupes. Les lobes protogastriques, le lobe mésogastrique et les lobes branchiaux antérieurs sont surmontés d'une petite saillie granuleuse. Quelques poils s'implantent sur ces groupes de granulations. Le front est assez large entre les orbites; il se compose de deux pointes médianes réunies entre elles dans presque toute leur longueur et se séparant seulement vers leur pointe, et de deux grandes épines latérales plus longues que les précédentes et dirigées presque directement en avant. Le bord orbitaire supérieur est bilobé. Les bords latéraux sont armés d'épines au nombre de dix environ, de chaque côté, qui vont en décroissant d'avant en arrière. Ces dernières se réduisent à de petits tubercules.

Les antennes externes sont grandes et garnies de poils disposés comme les barbes d'une plume, elles s'étendent généralement côte à côte au-devant du front et semblent destinées à former une gouttière par laquelle l'eau peut pénétrer librement dans la chambre branchiale lorsque l'animal est enfoui dans le sable. Les pattes antérieures sont subégales, granuleuses et poilues. Les pattes ambulatoires sont également revêtues de poils.

Cette espèce ne semble pas très-rare à la Nouvelle-Calédonie; mais comme elle est toujours enfouie dans le sable, il est difficile de la trouver. Tous les exemplaires que le Muséum possède lui ont été donnés par M. E. Marie.

Dehaan a figuré de jeunes individus de la *Gomezia videntispinosa*; leurs épines frontales sont moins avancées que chez les exemplaires adultes. C'est pour cette raison que White a cru devoir considérer comme appartenant à une espèce distincte les *Gomezia* de grande taille et à front très-avancé; mais les nombreux individus que j'ai pu examiner présentent tous les caractères intermédiaires entre ces formes extrêmes.

Largeur de la carapace.	0 ^m ,025
Longueur.	0 ^m ,048

Genre MATUTA.

- FABRICIUS, *Suppl. Entom. syst.*, p. 369.
 MILNE EDWARDS, *Hist. nat. des Crust.*, t. II, p. 443.
 DANA, *Unit. St. expl. exped., Crust.*, t. V, p. 394.

195. MATUTA VICTOR.

- MATUTA VICTOR. Fabricius, *Suppl. Entom. syst.*, p. 369.
 — — Milne Edwards, *Atlas du Règne animal de Cuvier, Crust.*, pl. VII, fig. 4.
 — — Hilgendorf, *Reisen in ost Afrika, Crust.*, p. 93, pl. III, fig. 2.
 CANCER LUNARIS. Herbst, t. I, p. 440, pl. VI, fig. 44, et pl. XLVIII, fig. 6.
 MATUTA LUNARIS. Leach, *Zool. miscell.*, pl. CXXVII, fig. 3-7.
 MATUTA LESUEURII. Leach, *Op. cit.*, t. III, p. 44.
 — PLANIPES. Desmarest, *Considérations sur les Crustacés*, p. 402.
 — PERONII. Guérin, *Iconographie, Crust.*, pl. I, fig. 4.
 — PICTA. Hess, *Decapoden Krebse Ost. australien*, 1865, p. 32, pl. VI, fig. 43.

Les Matutes sont très-répanus dans les mers de l'Asie et de l'Océanie; on les trouve sur la côte d'Afrique jusqu'à l'extrémité de la mer Rouge; leurs formes et leurs couleurs sont très-variables, et lorsqu'on en examine un très-grand nombre d'individus, on reconnaît qu'il est impossible d'admettre les nombreuses distinctions spécifiques proposées par les divers auteurs; on trouve tous les intermédiaires entre les formes qui au premier abord peuvent sembler distinctes.

Genre CALAPPA.

- FABRICIUS, *Suppl. Entom. syst.*, p. 345.
 MILNE EDWARDS, *Histoire nat. des Crust.*, t. II, p. 402.
 DEHAAN, *Fauna japonica, Crust.*, p. 69.
 DANA, *United States expl. exped., Crust.*, t. I, p. 394.

196. CALAPPA GALLUS.

CANCER GALLUS. Herbst, *Op. cit.*, t. III, p. 46, pl. LVIII, fig. 1.

CALAPPA GALLUS. Milne Edwards, *Op. cit.*, p. 105.

— — Dana, *Op. cit.*, p. 393.

Cette espèce, qui se trouve depuis la mer Rouge jusqu'en Océanie, se distingue par sa carapace peu élargie et couverte ainsi que les pattes antérieures de grosses éminences arrondies et inégales. Le front est entier et triangulaire; le bord postérieur de la carapace est presque droit et faiblement découpé.

197. CALAPPA TUBERCULATA.

CALAPPA TUBERCULATA. Fabricius, *Op. cit.*, p. 345.

— — Herbst, *Op. cit.*, pl. XIII, fig. 78.

— — Desmarest, *Consid. sur les Crust.*, p. 109, pl. x, fig. 1.

— — Guérin, *Iconographie, Crust.*, pl. XII, fig. 2.

— — Milne Edwards, *Op. cit.*, p. 106.

— — Dana, *Op. cit.*, 393.

— SANDWICHENSIS. *Voyage de la Bonite*, pl. III, fig. 9.

Cette espèce est extrêmement commune dans toute la mer des Indes et sur les côtes des îles de l'Océanie. Sa carapace est large et bosselée, son bord latéro-antérieur est dentelé et ses prolongements clypéiformes présentent en avant une série de quatre ou cinq dents pointues; en arrière, ils portent trois petites pointes spiniformes; le front est petit et beaucoup moins avancé que celui de la *Calappa gallus*.

198. CALAPPA SPINOSISSIMA.

MILNE EDWARDS, *Hist. nat. des Crust.*, t. I, p. 106.

Cette espèce, plus rare que la précédente, présente la même forme générale, mais se distingue par le développement des épines

qui arment les bords latéraux de la carapace. Elle a été trouvée dans les mers des Indes et de l'Océanie.

199. CALAPPA FORNICATA.

- CANCER. Rumphius, *Museum*, t. II, fig. 2-3.
 — Seba, t. III, pl. xx, fig. 78.
 — CALAPPA. Linné, *Museum Lud. Ulr.*, p. 449.
 — — Herbst, pl. XII, fig. 73 et 74.
 CALAPPA FORNICATA. Fabricius, *Suppl.*, p. 345.
 — — Milne Edwards, *Op. cit.*, p. 106.
 — — Dana, *Op. cit.*, p. 394, pl. xxv, fig. 4.

Cette grande et belle espèce n'est pas rare à la Nouvelle-Calédonie; elle se reconnaît à sa carapace extrêmement élargie et à ses bords non épineux et non dentés, si ce n'est en avant. La surface du test est lisse et traversée par de petites crêtes irrégulières et interrompues, qui s'effacent complètement sur la partie antérieure de la carapace.

Largeur de la carapace..	0 ^m ,135
Longueur.	0 ^m ,082

(La suite de ce travail paraîtra prochainement.)

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE II.

- Fig. 1. — *LEUCOSIA NEOCALEDONICA* (nov. sp.), mâle représenté de grandeur naturelle.
Fig. 1^a. — Carapace vue de côté et grossie.
Fig. 1^b. — Région buccale grossie.
Fig. 1^c. — Patte antérieure vue en dessus (ou en dedans) et grossie.
Fig. 1^d. — Pince vue en dehors.
Fig. 1^e. — Plastron sternal et abdomen du mâle.
- Fig. 2. — *LEUCOSIA ELATA* (nov. sp.), mâle grossi, ainsi que les figures suivantes.
Fig. 2^a. — Région buccale.
Fig. 2^b. — Plastron sternal et abdomen.
Fig. 2^c. — Pince vue en dedans.
Fig. 2^d. — Carapace vue de côté.
- Fig. 3. — *LEUCOSIA MARGARITATA* (nov. sp.), mâle grossi.
Fig. 3^a. — Carapace d'une femelle.
Fig. 3^b. — Région buccale.
Fig. 3^c. — Carapace vue de côté.
Fig. 3^d. — Plastron sternal et abdomen.
- Fig. 4. — *PHILYRA LONGIMANA* (nov. sp.), mâle grossi.
Fig. 4^a. — Région buccale.
- Fig. 5. — *NUCIA TUBERCULOSA* (nov. sp.), mâle grossi.
Fig. 5^a. — Pince, vue en dehors.

PLANCHE III.

- Fig. 1. — *TLOS PETREUS* (nov. sp.), individu femelle, grossi.
Fig. 1^a. — Lignes indiquant les dimensions de la carapace.
Fig. 1^b. — Carapace vue en dessous.
Fig. 1^c. — Région buccale.
Fig. 1^d. — Pince vue en dedans.
- Fig. 2. — *PHLYXIA EROSA* (nov. sp.), grossie.
Fig. 2^a. — Lignes indiquant les dimensions de la carapace.
Fig. 2^b. — Région buccale.
Fig. 2^c. — Pince vue en dehors.

Fig. 3. — MYRA EUDACTYLA (Bell), très-peu grossie.

Fig. 3^a. — Lignes indiquant les dimensions de la carapace.

Fig. 3^b. — Région buccale.

Fig. 3^c. — Abdomen du mâle.

Fig. 4. — ARCANIA LEVIMANA (nov. sp.), femelle grossie.

Fig. 4^a. — Lignes indiquant les dimensions de la carapace.

Fig. 4^b. — Région buccale.

Fig. 4^c. — Pince vue en dehors.

Fig. 5. — GOMEZA VIGENTISPINOSA (de Haan), femelle représentée de grandeur naturelle.

Fig. 5^a. — Région buccale.

Fig. 5^b. — Abdomen d'un mâle.

Fig. 5^c. — Plastron sternal d'un mâle.

Fig. 5^d. — Pince vue en dehors.

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE II

Fig. 1. — *Laccosa neoarctica* (nov. sp.), mâle représenté de grandeur naturelle.
 Fig. 1^a. — Carapace vue de côté et grossie.
 Fig. 1^b. — Région buccale grossie.
 Fig. 1^c. — Pince antérieure vue en dessus (ou en dehors) et grossie.
 Fig. 1^d. — Pince vue en dehors.
 Fig. 1^e. — Plastron sternal et abdomen du mâle.
 Fig. 2. — *Laccosa arctica* (nov. sp.), mâle grossi, ainsi que les figures suivantes.
 Fig. 2^a. — Région buccale.
 Fig. 2^b. — Plastron sternal et abdomen.
 Fig. 2^c. — Pince vue en dehors.
 Fig. 2^d. — Carapace vue de côté.
 Fig. 3. — *Laccosa macrocarata* (nov. sp.), mâle grossi.
 Fig. 3^a. — Carapace et une pince.
 Fig. 3^b. — Région buccale.
 Fig. 3^c. — Carapace vue de côté.
 Fig. 3^d. — Plastron sternal et abdomen.
 Fig. 4. — *Purcella covarrubae* (nov. sp.), mâle grossi.
 Fig. 4^a. — Région buccale.
 Fig. 5. — *Myra trichocera* (nov. sp.), mâle grossi.
 Fig. 5^a. — Pince vue en dehors.

PLANCHE III

Fig. 1. — *Myra parvula* (nov. sp.), individu femelle grossi.
 Fig. 1^a. — Lignes indiquant les dimensions de la carapace.
 Fig. 1^b. — Carapace vue en dehors.
 Fig. 1^c. — Région buccale.
 Fig. 1^d. — Pince vue en dehors.
 Fig. 2. — *Myra rufa* (nov. sp.), grossie.
 Fig. 2^a. — Lignes indiquant les dimensions de la carapace.
 Fig. 2^b. — Région buccale.
 Fig. 2^c. — Pince vue en dehors.